

SUD ONET – CGT ONET

SUD Métaux 33

**Quand SOUS-TRAITANCE rime avec
MALTRAITANCE !**

En réponse au courrier du CHSCT et au « danger grave et imminent », la direction de SPS, jouant la montre, a réuni les élus du CHSCT le 18/12/06.

La direction n'a pas répondu à nos revendications :

***- MAINTIEN DE TOUT LE PERSONNEL ONET PRESENT
ACTUELLEMENT SUR LE SITE DU HAILLAN
- MISE A DISPOSITION DE TOUS LES MOYENS
INDISPENSABLES ET NECESSAIRES POUR GARANTIR LES
REGLES D'HYGIENE ET DE SALUBRITE.***

La direction ne veut pas admettre qu'à ce jour, les 9 agents de nettoyage n'arrivent pas à assurer leur charge de travail (fait reconnu par le chargé d'affaire). Il est impensable que demain ils puissent y parvenir en étant moins nombreux.

En conséquence, comme convenu lors de l'ASSEMBLÉE DE GREVE du 18/12/06, nous appelons tout le personnel à POURSUIVRE ET DURCIR LE MOUVEMENT.

APPEL à la SOLIDARITE avec LE PERSONNEL ONET.

**RECONDUCTION DE LA GREVE
JUSQU'A SATISFACTION de NOS REVENDICATIONS
MARDI 19 DECEMBRE, à L'EMBAUCHE.**

Sud Métaux 33 - Communiqué de presse

La porte pour les uns, la maladie pour les autres ?

Quand sous-traitance rime avec maltraitance, et sous-effectif avec maladie professionnelle...

Lors du renouvellement du contrat de nettoyage de ses locaux, l'industriel Snecma Propulsion Solide a choisi de réduire les effectifs du prestataire Onet.

Faisant d'une pierre... deux mauvais coups, SPS mets donc les uns à la porte tout en menaçant la santé de ses salariés. Ces derniers travaillent en effet au contact de matériaux dont on connaît mal la nocivité sur le long terme, d'où l'importance d'un nettoyage efficace !

Alors que la Direction de SPS médiatise les derniers évènements techniques (tir du petit lanceur spatial P80, vol du premier missile stratégique M51, vols Ariane 5, etc.), elle passe sous silence sa politique d'externalisation qui conduit au dumping social, à la réduction des effectifs et la dégradation des conditions de travail.

Depuis une semaine, les salariés d'ONET et de Snecma Propulsion Solide (SPS) sont en conflit avec leurs directions respectives.

SPS, depuis plusieurs années, sous-traite le nettoyage de ses locaux à la société ONET. Le dernier contrat arrivant à échéance fin 2006, un appel d'offre a été lancé en début du quatrième trimestre de cette année.

A l'issu des « négociations », le nouveau contrat, dont ONET sera de nouveau le prestataire, conduit à réduire les effectifs des agents de nettoyage... sans réduire le cahier des charges !

Non seulement des salariés d'ONET sont ainsi précarisés, mais ceux qui restent vont se retrouver dans l'incapacité de mener à bien leur mission. Au final l'ensemble des salariés de l'établissement, ceux de SPS comme ceux d'ONET, devront travailler dans des conditions d'hygiène et de salubrité inacceptables.

Le risque n'est pas minime, car l'établissement est spécialisé dans la production et l'emploi de matériaux composites (carbones, silices, résines diverses, tous présents) dont on est loin de connaître tous les effets qu'ils peuvent avoir à moyen ou long terme sur les organismes... surtout à l'état de poussières.

En ce qui concerne SPS, il s'agit d'une récidive criminelle, la société ayant déjà été lourdement condamnée sur le dossier amiante, qui a été employée au Haillan jusqu'au milieu des années 90.

Lundi 18 décembre 2006, les salariés de SPS et ONET travaillant sur le site du Haillan ont engagé un mouvement de grève pour obtenir satisfaction :

- **MAINTIEN DE TOUT LE PERSONNEL ONET PRESENT ACTUELLEMENT SUR LE SITE DU HAILLAN ;**
- **MISE A DISPOSTION DE TOUS LES MOYENS INDISPENSABLES ET NECESSAIRES POUR GARANTIR LES REGLES D'HYGIENE ET DE SALUBRITE.**

Ce mouvement de grève se poursuivra dès mardi 19 décembre 2006, au matin.